

L'émergence et l'éclatement du Tiers-Monde

L'éveil politique :

De 1945 à 1975, plus de 70 nouveaux États se constituent en Asie et en Afrique. Ces pays connaissent des crises et souffrent d'instabilité. En effet, ils sont fragiles et leur transition politique est compliquée. Certaines frontières sont contestées ce qui donne naissance à des guerres civiles et des conflits entre États.

En avril 1955, une conférence internationale est organisée à Bandung (Indonésie). Elle regroupe 29 États dont 23 asiatiques qui apportent leur appui aux revendications d'indépendance des pays du Maghreb et à la lutte des Arabes contre Israël, et qui condamnent l'apartheid. Ils réclament une coopération mondiale pour lutter contre la pauvreté et le sous-développement.

La crise de Suez en 1956 traduit l'affirmation du Tiers-Monde. En effet, Nasser sort vainqueur de cette crise car il a su transformer la défaite militaire (intervention des deux grands) en victoire politique (acquisition de moyens financiers nécessaires à la modernisation de l'Égypte).

En 1961, la conférence de Belgrade voit le développement du non-alignement (lancé en 1956 par Nasser, Nehru et Tito). Elle regroupe les pays qui refusent de se rattacher à l'un des deux blocs en refusant les alliances et les bases militaires. Les rassemblements suivants des « non-alignés » regroupent un nombre croissant de pays.

On observe aussi quelques tentatives d'organisation régionales : la Ligue Arabe en 1945, l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) en 1960 et l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) en 1963.

L'organisation économique :

La priorité des pays du Tiers-Monde est de sortir du sous-développement. La solution est de développer l'industrialisation ce qui est impossible sans capitaux, sans technique et sans main d'œuvre qualifiée. Le développement des cultures commerciales au détriment des cultures vivrières et la croissance démographique font que les gouvernements ont du mal à subvenir aux besoins des populations. Ces difficultés conduisent certains États à solliciter l'aide de l'ancienne métropole ou des deux grands. Cette coopération prend alors la forme de dons, de prêts ou d'installations d'entreprises (investissement). C'est ce que certains qualifient de néo-colonialisme.

En 1964, la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le Commerce Et le Développement) est créée pour remédier aux difficultés économiques rencontrées par les pays du Tiers-Monde. Les pays du Tiers-Monde demandent une revalorisation des produits qu'ils exportent (matières premières) dont le prix ne cesse de diminuer tandis que le prix des produits manufacturés augmente. Ils dénoncent

ainsi l'échange inégal et la division internationale du travail. Les négociations ouvertes avec les pays du Nord s'avèrent décevantes.

Réunis en 1973 à Alger, les pays du Tiers-Monde défendent la déclaration sur le Nouvel Ordre Économique Internationale (NOEI) qui appuie le droit de ces États à nationaliser leurs ressources naturelles et les activités situées sur leur territoire, le droit d'obtenir une revalorisation des prix pour les matières premières et le devoir des pays riches d'offrir un traitement préférentiel aux exportations des pays pauvres : convention de Lomé qui établit la coopération entre la CEE et les pays de l'ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). Cependant, les résultats du NOEI sont maigres.

L'éclatement du Tiers-Monde :

La compétition entre les deux grands lors de la guerre froide est à l'origine d'une démarcation entre les pays du Tiers-Monde. En effet, ils sont convoités pour leurs ressources naturelles ou pour leur situation géostratégique (installation de bases militaires). Elle sépare donc les États du Tiers-Monde en deux catégories : les prosoviétiques (Égypte, Algérie, Lybie, Guinée, Mali, Tanzanie, Madagascar, Vietnam, Cuba, Irak, Syrie...) et les anticommunistes (Amérique latine, OTASE, Tunisie, Côte d'Ivoire, Kenya, Zaïre...).

A la fin des années 1970, le Tiers-Monde n'a plus aucune unité économique : les pays membres de l'OPEP se sont enrichis grâce aux chocs pétroliers, les NPIA ont réussi leur décollage économique dans les années 1980 et les pays sud-américains ont eux aussi connu une progression rapide tandis que les pays d'Afrique noire se sont enfoncés dans l'endettement, restent dans la misère et le sous-développement et constituent les PMA.